

■ Assemblée de la Chambre genevoise immobilière

La tornade Rudy Ricciotti enflamme Sicli!

«Les architectes ne doivent pas être les porteurs de valise de l'industrie du second œuvre». «Le dressage au développement durable que nous subissons de la part des fascistes verts participe du système consumériste». «Le minimalisme, l'humilité? Des concepts de frustrés qui veulent imposer la globalisation esthétique anglo-saxonne, écraser les gens sous la responsabilité du péché!»: quelques phrases qui ont résonné dans l'ancienne usine Sicli aux Acacias, lors de l'assemblée générale de la Chambre genevoise immobilière. Leur auteur? Le célèbre architecte français Rudy Ricciotti, formé à Marseille... et à l'Ecole d'ingénieurs de Genève.

La Chambre genevoise immobilière a surpris le nombreux public venu assister à sa traditionnelle assemblée générale. Le lieu - le bâtiment Sicli, route des Acacias, appelé à devenir un lieu d'expositions et de rencontres architecturales - s'y prêtait. Mais après les exposés du secrétaire général Christophe Aumeunier et du président Etienne Nagy (voir ci-contre), Rudy Ricciotti était invité à pré-



MAGALI GIRARDIN

► Etienne Nagy, président de la CGI, a résumé la situation du marché immobilier actuel.

sentier quelques-unes de ses réalisations muséales. Façade méditerranéenne, brio oratoire, approches originales ont d'abord décontenancé l'assistance, vite séduite par la profondeur du discours sous ses dehors provocateurs, sans parler de l'audace des réalisations comme le Musée Cocteau à Menton (la «pieuvre congelée»), le voile (fi-



MAGALI GIRARDIN

► Quatre architectes en plein débat: de gauche à droite, François Chaslin (Paris), Charles Pictet (Genève), l'architecte cantonal Francesco Della Casa et Rudy Ricciotti (Bandol/Marseille).

nancé par le prince arabe Al Walid) de la cour Visconti du Louvre et le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, en bord de mer, appelé à devenir l'un des emblèmes de Marseille. La CGI avait eu l'idée originale de confronter, sur leur vision de l'architecture, Rudy Ricciotti, son ancien professeur François Chaslin, architecte et critique à Paris, et leur confrère genevois Charles Pictet. Le tout était animé par l'architecte cantonal en personne, Francesco Della Casa, qui fut au passage traité de «commissaire politique» par Ricciotti. Les quatre architectes se connaissent, se tutoient, s'estiment. Rudy Ricciotti, redoutable débataire, a commencé par neutraliser François Chaslin en lui

rappelant que c'était lui qui lui avait remis son diplôme. Puis il a exposé les thèses qui lui tiennent à cœur et l'ont fait surnommer, par l'austère «Télérama», «l'architecte brut de décoffrage». Eloge du béton, vrai matériau de proximité («Pas comme l'acier de cet enf... de Mittal qui licencie des milliers d'ouvriers pour nous vendre ses préfabriqués indiens»); éloge des «vrais» métiers comme le maçon, le feronnier et le charpentier («Les autres, sur les chantiers? Je ne leur parle pas»). Regret que l'on ait séparé les professions d'architecte et d'ingénieur. «On doit retrouver la dimension chrétienne de la construction», tonne Rudy Ricciotti qui se déclare pourtant agnostique, «cette

valeur du travail de l'homme, du dépassement de soi». Le maître de Bandol, qui est aussi éditeur, rejette les «diktats postmodernes», le minimalisme, l'étalement, la sobriété. Il se veut «manériste», et même «réactionnaire».

Pittoresque dilettante

Quant le bouillant Marseillais se lance dans une critique de l'humilité, de la raison, de la retenue, le public pense un instant que Charles Pictet va mal prendre ce qui ressemble à une philippique contre les vertus calvinistes. Eh bien non! Le Genevois, qui a notamment signé le bel - et sobre - édifice de logement estudiantin à la place des Volontaires, regrette



BUREAU RR

► Le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, à Marseille.



OLIVIER AMSELLEM

► Le Musée Cocteau à Menton (la «pieuvre congelée»).



BUREAU RR

Le voile (financé par le prince arabe Al Walid) de la cour Visconti du Louvre, chapeautant le Département des arts de l'Islam.

que «les éléments pittoresques» n'aient pas assez de place dans l'architecture suisse, encadrée de normes d'une part, de plans financiers d'autre part. Le génie des architectes helvétiques réside dans leur capacité de création originale dans un cadre très rigoureux. Charles Pictet relève que le savoir-faire architectural, en Suisse, est resté proche de l'artisanat. Mais il aime bien la notion de dilettantisme, souvent considérée à tort comme un défaut. Ricciotti, étonné, dit qu'il s'inquiéterait de voir les Suisses devenir trop dilettantes... Quant à François Chaslin, il rappelle que l'imaginaire, les difformités, les impuretés de la construction font aussi et peut-être surtout sa valeur. L'ombre du pointilleux Norman Foster plane sur l'assemblée, aussitôt chassée par le fantôme de Le Corbusier, qui

voulait qu'on «lise» l'histoire de la construction sur le béton de ses murs. Plus d'une heure de discussion architecturale passionnante, matinée d'anecdotes savoureuses. Rudy Ricciotti, qui avait déclaré qu'on devrait «garder tout ce qui a été construit avant 39 et raser tout ce qui a été construit depuis 45», raconte qu'il a eu un Jean Nouvel furibard au téléphone, à qui il a fallu garantir que ses œuvres n'étaient pas concernées. Et Charles Pictet évoque les sévères critères environnementaux qui imposent, pour obtenir les labels les plus exigeants, que les matériaux proviennent du pays. Une petite recherche sur des briques lui a permis de constater qu'elles étaient certes fournies par une entreprise suisse, mais importées de

Belgique. Et une visite au Plat-Pays révéla que la terre à brique était importée de pays lointains. De quoi donner raison à Rudy Ricciotti qui a remis au ministre français de l'époque, Jean-Louis Borloo, un rapport concluant

que les normes du «Grenelle de l'environnement» auraient pour effet pervers d'accroître l'empreinte environnementale des bâtiments. Le document a été mis dans un tiroir. ■

Th.O.

GROS PLAN

Politique et statistique

Christophe Aumeunier, dans un discours très combatif, a brossé devant un auditoire de membres très fourni le tableau de l'année immobilière, vue par la CGI. Initiatives de l'Asloca mal rédigées, retoquées par le Grand Conseil, mais encore susceptibles d'être ressuscitées par le Tribunal fédéral; nouvelles initiatives nocives pour la propriété en vue; dispositions fiscales désavantageuses, tandis que l'Etat continue à dépenser; aménagement du territoire bureaucratique à Berne... Le travail ne manquera pas ces prochains mois. Il se réalisera dans un nouveau siège de la CGI, au 4, rue de la Rôtisserie. A noter aussi, le partenariat tout nouveau entre la CGI et le puissant HEV (Association alémanique des propriétaires).

Etienne Nagy, président de la CGI, a quant à lui présenté les statistiques récentes d'un marché immobilier où l'on perçoit une accalmie sur le front des prix et un ralentissement de la croissance démographique. Les nouvelles constructions annoncées restent néanmoins fort attendues...

Stop au Cambriolage

- Portes Blindées
- Blocs-Portes
- Serrures Multipoints
- Coffres-Forts
- Coffres Antifeu
- Portes pour villas

F3D
La nouvelle serrure Fichet qui révolutionne la sécurité

COFFRECLÉS SERVICE
11, rue Dizerens
1205 Genève
Tél. 022 809 56 36
www.coffreclesfavre.ch

AllStar AS1*

Fortes comme un ours, la ligne de fenêtres EgoKieffer en PVC et PVC/alu.

Protection du climat comprise

Votre spécialiste:
CHARPENTE & MENUISERIE FORSTER

83, rte des Tournettes
1256 Troinex
Tél.: 078 613 5550
www.charpente-forster.ch

Toujours des idées d'avance. EgoKieffer Fenêtres et portes